58e ANNEE. — N° 96. Pendant la guerre : Paraît tous les jours, sauf le Dimanche MERCREDI 24 AVRIL 1918.

5c. **Journal du Lot** 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements — Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RÉCLAMES (— de —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigu ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent.

(Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 182

LA SITUATION

De nouveaux assauts sont prochains. Ils accentueront l'échec de l'ennemi. Le général de Lacroix établit que les Alliés ont un énorme avantage à « tenir » quelque temps encore. — M. Clemenceau et la diplomatie secrète. L'exemple de la Grèce. Comment le Fourbe d'Athènes se joua des Alliés. — Les Allemands avouent la faillite des pirates.

Epuisés par un effort énorme qui a duré quatre semaines, les Allemands ont dû marquer un temps d'arrêt. Cet arrêt, nécessaire à la préparation d'autres assauts inévitables, se prolongera-t-il quelques jours encore, ou la reprise de l'action est-elle imminente ? L'avenir seul nous fixera. La question est, d'ailleurs, sans grande importance. Aujourd'hui ou demain, les Alliés sont prêts à accentuer l'échec de l'ennemi.

Pendant plusieurs jours les britanniques, seuls d'abord, puis aidés par les troupes françaises, ont réussi à empêcher la *percée* que l'ennemi attendait d'assauts formidables. A ce moment, les forces allemandes étaient nettement supérieures aux nôtres. Elles ont pourtant échoué. Comment pourraient-elles nourrir l'espoir d'une réussite maintenant que les forces en présence s'équilibrent ?

Dans une étude fort intéressante publiée par le *Temps*, le général De Lacroix établit que les Alliés ont un grand avantage à se borner à *tenir*, tandis que débarquent en France, les divisions américaines.

Son raisonnement est basé sur une hypothèse qui se rapproche le plus possible de la réalité.

« Supposons, dit-il, que les deux adversaires soient *à égalité* et que, pour toute la durée de la lutte, obligatoirement longue, ils aient à compter chacun sur une disponibilité de 300 divisions, par exemple.

« L'un des deux partis veut aller vite et frapper immédiatement des coups mortels. L'autre, moins partisan de la force brutale et plus souple, esquive les coups dangereux et trouve, dans le prolongement même de la lutte, un regain d'activité. Il dure et laisse son ennemi s'user ; au lieu de prodiguer ses forces, il les ménage, en vue de la dernière attaque. Quel sera le vainqueur ? Le second, sans conteste, et l'*hypothèse* choisie va permettre de le prouver par des chiffres.

« Dans la première bataille, en Picardie et en Artois, les Allemands ont engagé, en chiffres ronds, 120 divisions. Dans la seconde, celle des Flandres, ils ont mis en ligne environ la moitié de ce nombre, soit 60 divisions. Nous avons lutté en moyenne à *deux contre trois*. Les pertes, pour prendre une proportion qui nous soit plutôt défavorable, seront évaluées à 25 pour 100, c'est-à-dire au quart des effectifs engagés, pour chacun des deux partis. Ces données admises et basées uniquement sur une hypothèse destinée à *fixer les idées*, quel aurait été le résultat des deux premières batailles ?

« Sur 300 divisions, les Allemands en auraient engagé 180 et en auraient perdu la valeur de 45. Il leur resterait 135 divisions, éprouvées par le combat, et 120 divisions fraîches. Au total, 255.

« Les alliés auraient opposé aux forces ennemies 120 divisions dont 30 auraient été mises hors de combat. Il leur resterait 90 des divisions engagées et 180 divisions intactes, soit 270. »

L'ancien généralissime poursuit son raisonnement en tablant sur une succession d'assauts semblables aux premiers et dans lesquels l'ennemi continue à lancer ses divisions fraîches. — Ces assauts sont inévitables sous peine, pour l'ennemi, d'avouer son échec ! — Il va de soi que l'attaque exigeant plus de troupes que la défense, les pertes des Allemands seront toujours plus considérables que les nôtres ; plus les assauts se multiplieront, plus nos ressources disponibles dépasseront celles de l'assaillant. C'est une conséquence normale des attaques massives qui ne pouvaient se justifier que par un succès foudroyant..... escompté le 21 mars, impossible aujourd'hui !

Il n'y a donc pas à s'inquiéter du terrain perdu. La décision seule importe. Or, il est incontestable que les méthodes employées à Verdun — sur une moins vaste échelle — doivent nous donner, ici, les mêmes résultats. Alors, surtout, que la supériorité incontestable de l'aviation alliée nous assure un avantage considérable lorsque le généralissime jugera le moment venu de passer à la contre-offensive.

Ce moment viendra quand le général Foch estimera que l'ennemi est suffisamment usé par la violence de son effort.

Encore un peu de patience !

⁂

M. Clemenceau a-t-il eu tort ou raison de publier la lettre de Karl Ier. Les avis sont partagés. Nous ne nous permettrons pas de formuler une opinion sans portée, mais il nous sera bien permis, par l'exemple de la Grèce, de montrer le danger de la diplomatie secrète.

Un débat particulièrement intéressant vient de se dérouler devant la Chambre grecque.

Il a permis d'établir les perfides manœuvres du roi Constantin qui se joua odieusement des Alliés.

Voici :

Sous le ministère Briand, un député français, M. Bénazet, fut envoyé en mission spéciale auprès du félon d'Athènes.

M. Bénazet se fit présenter au roi non par M. Guillemin, ministre de France, mais par le directeur d'une Compagnie française, familier de la cour.

Le roi, qui avait trahi jusque-là tous ses engagements, fit au député français de superbes promesses : il se déclara prêt à remettre aux Alliés tout le matériel de l'armée et de la flotte, à condition que son pays resterait neutre. Il alla même jusqu'à renouveler ses promesses verbales dans une lettre autographe adressée à M. Bénazet. Cette lettre fut suivie d'une seconde confirmant la première.

Le député informa M. Briand et fit partager sa belle confiance à l'amiral Dartige, commandant des forces alliées.

A ce moment, la France, imprudente, oubliant toutes les traîtrises passées, fit crédit au fourbe qui présidait aux destinées de l'Hellade. On croyait tenir Constantin et on se riait des diplomates de carrière qui avaient échoué dans toutes les démarches entreprises jusque-là.

Le moment vint pour Constantin de tenir ses promesses. L'amiral Dartige, confiant, débarqua quelques compagnies de marins pour prendre possession des armes promises.

Nos matelots furent reçus à coups de mitrailleuses !...

L'Entente exigea des explications immédiates.

Avec un beau cynisme, le cabinet Lambros déclara ne rien connaître des engagements pris par le monarque, il mit même en doute l'existence des lettres adressées à M. Bénazet.

Si, à ce moment précis, M. Briand avait publié les *papiers*, on eut peut-être révolté la Grèce contre le fourbe qui avait fait assassiner nos marins.

Les diplomates estimèrent que de pareils papiers ne devaient pas être connus du public.

En tout cas, le beau résultat d'une négociation irrégulière prouve que la

diplomatie *secrète* peut avoir des effets désastreux. M. Clemenceau préfère la discussion au grand jour. Les événements de Grèce semblent lui donner raison. Toute discussion est impossible avec des fourbes, surtout lorsqu'on permet à ces derniers d'évoluer dans l'ombre.

⁂

Un débat vient de se dérouler au Reichstag, au sujet de la guerre sous-marine. Il en ressort la désillusion très nette de nos ennemis.

L'amirauté allemande, disent les comptes rendus qui nous viennent par les pays neutres, fut attaquée par de nombreux députés de tous les partis, pendant que l'amiral von Capelle dut presque constamment *se borner à plaider les circonstances atténuantes pour l'impuissance de la marine allemande à obtenir les résultats escomptés.*

Ayant ainsi atténué le mécontentement des critiques, von Capelle promit de faire de son mieux pour satisfaire les réclamations des membres de la Commission compétente !...

C'est la première fois qu'un document officiel allemand avoue la faillite des pirates. Il faut que les espoirs aient été cruellement déçus pour que nos ennemis en arrivent à cet aveu pénible et démoralisant pour le pays.

« M. Helfferich est le premier responsable des *fausses prédictions* qui furent faites sur l'efficacité de la guerre sous-marine, » a dit le député Stresemann. Quelle singulière confirmation de la promesse, venue récemment de New-York : le péril sous-marin n'existera bientôt plus !

C'est ce que dit plus nettement encore M. Erzberger, chef des députés centristes : « Tous les calculs des autorités navales *sont bons à mettre au panier* ».

Voilà un aveu agréable à enregistrer !

Enfin, un télégramme de Zurich à l'*Idea Nazionale* confirme nettement la déception de nos ennemis. Selon une information de source allemande, dit ce télégramme, les pertes en sous-marins, subies par l'Allemagne pendant ces derniers quarante jours, ont atteint le double des pertes enregistrées pendant la période de janvier et de février.

Les départs des sous-marins pour de nouvelles croisières sont devenus assez rares. Aussi personne, dit encore l'information de Zurich, ne croit plus en Allemagne à l'efficacité de l'arme sous-marine.

Et pour cause !...

A. C.

Préparatifs allemands

Des signes évidents de préparatifs allemands, entre Arras et Amiens, ont été observés. On ne peut encore, à l'heure actuelle, affirmer avec certitude qu'il s'agit d'une offensive, mais il semble qu'une nouvelle tentative pour séparer les armées françaises et anglaises soit possible.

L'as allemand Richtoffen a été abattu

Une dépêche Reuter annonce que l'as allemand Richtoffen a été abattu dans la vallée de la Somme. Son cadavre a été retrouvé et enterré aujourd'hui avec les honneurs militaires.

Le communiqué allemand du 21 avril signalait que le baron de Richthoffen venait de remporter sa soixante-dix-neuvième et sa quatre-vingtième victoires.

La liste noire

Le gouvernement a ajouté 2.000 noms de banques et d'industriels à la liste noire. Ces établissements se trouvent tous en Europe. Il est interdit aux Américains de faire du commerce avec eux, sous peine de sanctions sévères.

Sur le front de Macédoine

Le 20, nos groupes, soutenus efficacement par l'artillerie, ont infligé des pertes sensibles aux postes avancés allemands et en ont détruit un.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur l'ensemble du front, actions d'artillerie intermittentes.

Chronique locale

Hypocrites !

Le Kaiser gémit sur les malheurs des temps : il se lamente sur l'œuvre de mort, de destruction et de ruine qui s'accomplit chaque jour et il pleure. Sur les morts boches ? sur les familles de ses soudards ? ou bien sur les innombrables victimes innocentes que font les Gothas et le Kanon monstre ? Non, le Kaiser s'attendrit sur les malheureuses villes bombardées.

Qui aurait cru que tant de sensiblerie débordât du cœur du Kaiser, le plus féroce bandit que l'histoire aura à enregistrer !

Cependant c'est la vérité pure : c'est son historiographe, un certain Karl Rosner, qui nous l'affirme dans les lignes suivantes :

« A table, le soir, les invités de l'empereur partagent avec lui un modeste repas. La conversation porte sur divers événements de la journée. Puis on parle de Saint-Quentin. Guillaume II déclare que le tableau de cette ville en ruines, dans laquelle il a passé l'hiver 1914-1915, ne le quitte plus, l'obsède. Il ne reste plus là, dit-il, que le squelette effroyable d'une ville morte, d'une ville assassinée, assommée par la rage aveugle d'une main fraternelle. Ce qu'elle a dû souffrir en amertume ! Nous, ses ennemis, avons pris soin d'elle. Et voici, elle a été détruite par ses propres concitoyens, par ses alliés ! »

Si ce n'est pas vrai, ce n'est pas trop mal trouvé. En vérité, le kulot ne manque pas aux boches, au Kaiser en particulier. Tous les crimes dont sont victimes les alliés, ce sont ceux-ci qui les ont provoqués, et qui les ont commis sur eux-mêmes. On conçoit dès lors que le Kaiser puisse avoir la conscience tranquille !...

Cependant ses grimaces et ses larmes de crocodile ne tromperont personne. Car sont-ce les Alliés qui ont inventé les gaz asphyxiants, les jouets explosifs ?

Les journaux publient ce matin le fait suivant :

Une jeune fille d'Artix vient de recevoir d'un parent interné en Allemagne une lettre dans laquelle se trouvait une fleur.

Dès qu'elle eut ouvert la lettre, la jeune fille éprouva des picotements aux yeux et au nez et comme une brûlure dans la gorge. Puis ce furent des nausées et des vomissements très douloureux.

La mère qui avait tenu la lettre pendant quelques instants, ressentit les mêmes malaises.

Et ce poison, sont-ce encore les Alliés qui l'ont jeté dans la fleur ? sans doute, disent les Kulturés, puisque c'est un prisonnier français qui a envoyé la fleur !

Le Kaiser et ses bandits ne peuvent pas manquer de protester et de gémir !

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Conquet Emile, soldat de 1re classe, originaire de Cabrerets, a été décoré de la croix de guerre. Ce jeune soldat est le fils de M. Conquet Antony, propriétaire au domaine de Montclar, commune de Cabrerets.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Postes

Sont nommés facteurs des postes :

A Souillac, M. Bley, ex-soldat au 9e d'infanterie.

A Castelnau, M. Delmas, ex-soldat au 22e d'infanterie.

A Martel, M. Lasfargues, ex-soldat au 326e d'infanterie.

Attentat

Un attentat contre une jeune fille a été commis lundi, dans la journée, par un vagabond.

Passant près de St-Cirice, cet individu pénétra dans une ferme où se trouvait seule une jeune femme qu'il menaça d'un revolver. Il fouilla dans toute la maison, prit ce qui lui plut, mangea et but tout à son aise, puis partit.

Ce n'est qu'au retour des champs que la famille connut la visite audacieuse du vagabond dont le signalement a été donné par la jeune femme.

Plainte a été déposée à la police de Cahors.

CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

Séance du 22 avril 1918

Le Conseil général s'est réuni lundi à 3 heures, sous la présidence de M. le docteur Rey, sénateur, doyen d'âge, en l'absence du Président et des vice-présidents.

Etaient présents : MM. Rey, Couderc, Faurie, Dupuy, de Monzie, Darquier, Loubet, Rouma, Bécays, Laparra, Delpon, Fontanilles, Cambornac, Malvy père.

M. le Préfet assiste à la séance.

M. Rey demande à l'Assemblée de désigner un président provisoire et de procéder à cette élection.

M. Bécays dit qu'on pourrait aussi bien procéder par mains levées.

M. Darquier propose M. de Monzie comme président.

Personne ne protestant, M. Rey invite M. de Monzie à prendre place au fauteuil présidentiel.

M. de Monzie prononce l'éloge funèbre du regretté M. Boyer, conseiller général, de Bretenoux, et donne lecture des lettres d'excuses de plusieurs membres absents et de M. Malvy, retenu à Paris pour les soins que nécessite sa santé et par le légitime souci de sa défense.

M. le Préfet donne communication de la correspondance qu'il a eue avec le ministère au sujet des questions du ravitaillement, conformément aux décisions prises dans la séance du 8 avril.

M. Dupuy présente diverses observations au sujet des intermédiaires qui opèrent sur les marchés à bestiaux.

A ce sujet, M. Fontanilles dépose le vœu suivant :

« Le Conseil général du Lot émet le vœu qu'en attendant que la loi de 1877 soit modifiée, l'intendance soit autorisée à réquisitionner chez les intermédiaires, courtiers et marchands avec réserve de n'appliquer son choix que sur un quart ou un tiers réuni par le même acquéreur.

« De cette façon, la hausse serait enrayée et les troupes du front bénéficieraient d'une quantité supérieure de viande »

Le Conseil émet également le vœu suivant :

« Le Conseil général du Lot signale au gouvernement la duperie dont sont victimes les populations agricoles invitées à se procurer des tracteurs agricoles et qui ayant obéi aux suggestions des pouvoirs publics se voient refuser les instruments chèrement payés ;

« Prie M. le Préfet de communiquer le présent ordre du jour à M. Boret, ministre de l'agriculture, à M. Jeanneney, sous-secrétaire d'Etat à la guerre et à M. Compère-Morel, haut-commissaire de la main-d'œuvre agricole. »

Le Conseil général a voté l'adresse suivante :

« Le Conseil général du Lot, dans l'heure où se poursuit le sublime effort de résistance et de délivrance des Alliés, élève respectueusement sa pensée vers les soldats de l'armée unique, salue avec une déférente gratitude les chefs civils et militaires qui ont mission d'assurer le salut des nations civilisées et s'engage à accomplir dans la sphère de ses attributions tout son devoir d'union patriotique. »

⁂

Le Conseil général s'est réuni mardi matin à 10 heures 1/2.

Avis aux industriels ou aux entrepreneurs

Les industriels et entrepreneurs doivent s'assurer de la situation militaire de tous les ouvriers qu'ils emploient.

S'ils embauchent des déserteurs, ils s'exposent à être poursuivis par l'autorité militaire, pour recel de déserteurs.

Marché de la Villette

Il a été expédié du Lot au marché de la Villette, pendant le mois de mars 1918 : 70 veaux, 3288 moutons, et 420 porcs.

Chemin de fer d'Orléans

MISSION D'ETUDES EN LIMOUSIN

Le Service commercial de la Compagnie d'Orléans organise une mission d'agriculteurs de son réseau pour l'étude en Limousin, des meilleures conditions d'irrigation des prairies et la visite d'étables réputées pour leurs animaux de races bovine et ovine. Cette réunion aura lieu les 29 et 30 avril 1918.

Des facilités de circulation sont accordées par la Compagnie sur son réseau.

S'adresser à M. Campan, contrôleur des Services Commerciaux, 1 place Valhubert, Paris.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Dépôt de Remonte d'Aurillac

ACHAT DE CHEVAUX ET DE MULETS

Le Dépôt achètera pendant le mois de Mai 1918 :

1° DES CHEVAUX DE SELLE :

a) *En nombre limité :* les chevaux hongres et les juments de 4 ans (nés en 1914). Cuirassiers, Dragons, Légère, Artilleurs-selle. — Les juments seront obligatoirement mises en dépôt aux conditions indiquées ci-dessous.

b) *En nombre illimité :* les chevaux entiers ou hongres et les juments de 5 ans (nés en 1913) à 12 ans (nés en 1906), de 4 ans (nés en 1914) à 12 ans (nés en 1906) pour les P. S. Exceptionnellement ces chevaux pourront être achetés jusqu'à 15 ans, Cuirassiers, Dragons, Légère, Artilleurs-selle. — En principe ces chevaux doivent être présentés montés. Si cette condition n'est pas remplie, il en sera tenu compte dans l'évaluation du prix.

2° DES CHEVAUX D'ATTELAGE. Batteries montées et Batteries lourdes. — Chevaux entiers ou hongres et juments de 4 ans (nés en 1914) à 15 ans (nés en 1903 inclus). — En principe, ces chevaux doivent être présentés attelés. Si cette condition n'était pas remplie, il en serait tenu compte dans l'évaluation du prix.

3° *Les chevaux classés* « CHEVAUX DE LUXE » par le recensement établi par les Maires.

4° DES MULETS DE GROS TRAIT de 4 ans (nés en 1914) à 12 ans (nés en 1906), taille minimum 1 m. 58, poids minimum 500 kilos.

5° DES MULETS DE BAT de 4 ans (nés en 1914) à 12 ans (nés en 1906), taille 1 m. 47 à 1 m. 52.

Les chevaux antérieurement réformés pourront être achetés, s'ils sont jugés aptes au service de la selle et du trait.

Itinéraire pour le mois de Mai 1918

Premier Comité

PUY-DE-DOME. — Le 1er et le 2 Mai, à 8 h. 30 à Clermont-Ferrand ; le 3, à 9 h. 30 à Riom ; le 21 à 8 h. 30, à Issoire.

LOIRE. — Le 7 et le 8, à 8 h. 30 à Roanne le 10, à 8 h. 30 à Feurs.

CANTAL. — Le 13, et le 25, à 8 h. 30, à Aurillac ; le 18 à 8 h. à Mauriac ; le 23, à 8 h. 30, à Murat.

HAUTE-LOIRE. — Le 15, à 14 h. à Le Puy ; le 17, à 8 h. à Brioude ; le 22 à 8 h. 30, à Paulhaguet.

LOT. — Le 28 à 9 h. à Cahors.

CORRÈZE. — Le 29, à 12 h. à Brive.

Deuxième Comité

LOT. — Le 1er Mai, à 8 h. 30, à Gramat ; le 2, à 8 h. 30, à Assier ; le 6, à 8 h. 30, à Figeac.

CANTAL. — Le 4, le 11, le 28 et le 29 à 8 h. 30, à Aurillac ; le 25, à 7 h. 30 à Mauriac.

AVEYRON. — Le 7, à 12 h. à Rodez.

LOIRE. — Le 15, à 8 h. 30, à Montbrison, le 16 à 8 h. 30 à Montrond.

PUY-DE-DOME. — Le 21 et le 22, à 8 h. 30 à Clermont-Ferrand ; le 23, à 13 h. à Pontgibaud.

CORRÈZE. — Le 24, à 7 h. 30, à Eygurande.

Troisième Comité

CORRÈZE. — Le 1er Mai, à 8 h. 30 à Brive ; le 2 à 8 h. 30, à Tulle ; le 3 à 8 h. 30, à Ussel.

CANTAL. — Le 7, à 8 h. 30, à Saignes ; le 18, à 8 h. 30, à Aurillac ; le 28, à 10 h. à Salers.

PUY-DE-DOME. — Le 8, à 9 h. à Giat ; le 14, à 8 h. 30, à Lapeyrouse ; le 10 et le 15, à 8 h. 30, à Clermont-Ferrand ; le 16, à 9 h. à Riom.

AVEYRON. — Le 20, à 8 h. 30, à Montbazens ; le 21, à 8 h. 30, à Espalion ; le 22, à 8 h. 30, à Laguiole ; le 23, à 10 h. à Mur-de-Barrez.

En dehors des séances d'achat prévues ci-dessus, lorsque le Comité sera présent à Aurillac il achètera dans les locaux du Dépôt tous les jours (sauf le dimanche).

L'exactitude de l'arrivée du Comité au lieu d'achat ne peut être garantie d'une façon absolue, en raison des difficultés des moyens de transport.

Localités probablement visitées en juin 1918 :

GRAMAT, CLERMONT, RIOM, ROANNE, MONTROND, PUY-GUILLAUME.

Résultat des achats effectués du 1er au 15 Avril 1918

Assier, le 2 avril : 25 chevaux achetés, se décomposant :

1 cheval à 2.000 francs, 1 à 1.950, 2 à 1.900, 1 à 1.825, 3 à 1.750, 2 à 1.700, 3 à 1.650, 4 à 1.600, 2 à 1.500, 5 à 1.400, 1 à 1.200.

Gramat, le 3 avril : 25 chevaux achetés :

1 cheval à 1.800 francs, 1 à 1.750, 4 à 1.700, 2 à 1.650, 1 à 1.625, 7 à 1.600, 4 à 1.500, 1 à 1.450, 2 à 1.400, 1 à 1.350, 1 à 1.200.

Brive, le 5 avril : 71 chevaux achetés :

1 cheval à 2.500 francs, 1 à 2.450, 3 à 2.400, 1 à 2.350, 6 à 2.300, 1 à 2.250, 1 à 2.225, 14 à 2.200, 1 à 2.175, 1 à 2.150, 2 à 2.100, 1 à 2.050, 1 à 1.975, 2 à 1.950, 11 à 1.900, 5 à 1.850, 1 à 1.775, 3 à 1.750, 6 à 1.700, 2 à 1.675, 2 à 1.600, 1 à 1.575, 2 à 1.500, 2 à 1.400 ; 3 mulets : 1.700, 1.500, 1.300.

Villefranche, le 4 avril : 13 chevaux achetés :

1 cheval à 1.750 francs, 2 à 1.700, 2 à 1.650, 1 à 1.600, 1 à 1.550, 6 à 1.500 ; 1 mulet à 1.300.

Clermond-Ferrand, le 8 avril : 21 chevaux achetés :

1 cheval à 2.700 francs, 2 à 2.300, 1 à 1.900, 1 à 1.800, 1 à 1.750, 5 à 1.700, 1 à 1.675, 4 à 1.500, 2 à 1.475, 3 à 1.400 ; 1 mulet à 1.300.

Roanne, le 11 avril : 26 chevaux achetés :

2 chevaux à 2.275 francs, 3 à 2.200, 3 à 2.100, 1 à 1.900, 3 à 1.875, 4 à 1.800, 2 à 1.700-1.650, 1 à 1.625, 4 à 1.500, 1 à 1.400, 1 à 1.300.

Aurillac, le 15 avril : 29 chevaux achetés :

1 cheval à 2.400 francs, 1 à 2.350, 2 à 2.300, 1 à 2.200, 2 à 2.100, 2 à 2.000, 2 à 1.975, 1 à 1.900, 3 à 1.875, 2 à 1.800, 2 à 1.750, 2 à 1.725, 2 à 1.700, 2 à 1.650, 1 à 1.600, 1 à 1.550, 1 à 1.475, 1 à 1.350, 2 mulets à 1.400 et 1.300.

REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur COMBELLES et leurs enfants remercient sincèrement les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame veuve PEINDARIE
née DELTEIL

AVIS DE DÉCÈS

Madame MERLE, née MOUSSET ; Mademoiselle Marguerite MERLE, institutrice à Catus ; Monsieur Marius MERLE et sa famille à Oullins (Rhône) ; Madame Vve MOUSSET ; les familles STIVIL, BORREDON, DELAYRE et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Auguste-Léon MERLE

Ancien Premier Commis des Hypothèques

leur époux, père, frère, gendre, beau-frère, oncle et cousin décédé à Cahors le 23 avril 1918 à l'âge de 64 ans.

L'inhumation aura lieu à Labastide-du-Vert.

Le présent avis tient lieu de faire part.

OBSÈQUES

Les personnes libres de leur temps sont priées de vouloir bien assister aux obsèques du brigadier LENOIR Robert du 234e régiment d'artillerie de campagne, mort pour la France, à la suite de blessures reçues à l'ennemi.

Ses obsèques auront lieu le mercredi 24 à 8 heures du matin.

Colis postaux { Huiles de table, le litre 4 f. 80 / Huiles comestibles, le lit. 4 f. 70 / Savons..... le kil. 2 f. 60

Paiement par mandat-poste ou contre remboursement.

S'adresser à M. MAX-ÉMILIEN à Grans (Bouches-du-Rhône).

SAVONS supérieurs, qualité 72 % postal 10 k. 35 fr. Ménage supr 29 fr. C. Rt O. VIVES, 16, rue Jaubert, MARSEILLE.

Le propriétaire-gérant : COUESLANT

CORNED BEEF Viande cuite et désossée 1re qual. Vente directe au consommateur : Fco 108 fr. la caisse de 48 boîtes de 340 gr. net cont. mand. ou remb.
IMPORTATION DIRECTE *Echantillon franco 1 boîte 3 fr.* **Henri LEBOSSE,** *Corned Beef,* **Le Havre.**

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 22 AVRIL (22 h.)

Paris, 22 avril, 23 h.

Rien à signaler au cours de la journée, en dehors d'une assez grande activité de l'artillerie dans la région Montdidier-Noyon.

⁂

Londres, 22 avril, soir.

Au sud de la Somme, aux environs d'Hamel et au sud du canal de La Bassée, en face de Cambrin, l'ennemi a tenté, ce matin, de bonne heure, plusieurs attaques qui ont été repoussées.

Au nord-ouest de Festubert, à la faveur du bombardement signalé ce matin, l'ennemi est parvenu à prendre pied dans un de nos postes avancés qui, à plusieurs reprises, était passé de main en main lors des derniers combats.

Dans le secteur de Robecq, à la suite d'une heureuse opération de détail, notre ligne a été avancée quelque peu et nous avons fait soixante-huit prisonniers.

En outre, les aviations anglaise et française ont été très actives.

⁂

COMMUNIQUÉ DU 23 AVRIL (15 h.)

Actions d'artillerie assez vives sur le front de la Somme et à l'est de Reims.

Des coups de main ennemis à Lassigny, Noyon, au nord-ouest de Reims et dans les Vosges n'ont obtenu aucun résultat. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme ailleurs.

⁂

Paris, 11 h. 30.

La situation sur le front

Sans doute le mauvais temps et peut-être aussi les difficultés pour amener le matériel d'artillerie et les munitions font que l'accalmie dure encore.

L'artillerie reste partout active et les sondages ennemis continuent de Noyon à Nieuport.

Nous profitons de ce repos relatif pour améliorer nos positions qui, maintenant, sont toutes sûres.

Dans les sphères militaires et politiques, le mot d'ordre continue à être : *confiance absolue.*

Le secours du brillant second

Les Austro-Hongrois expédient leurs troupes de secours aux Allemands. Ceci ne changera rien à la situation.

⁂

Félicitations au Gouvernement

On continue à recevoir de nombreuses adresses de félicitations à Clemenceau et au Gouvernement, de la part des Conseils généraux.

⁂

Kuhlmann démissionnerait

De Berne : La démission de Kuhlmann est vraisemblablement prochaine.

Les pirates et la Suède

De Stockholm : Les pertes de la marine marchande suédoise, pendant la guerre, s'élèvent à 146 navires, jaugeant 102.000 tonnes.

Une découverte agricole

De Londres : Les milieux agricoles anglais s'occupent énormément d'une découverte due au hasard.

Un paysan du comté de Sussex, sema du blé en été 1917, dans du gazon. Cela eut lieu après le moment des semailles qu'il n'avait pas faites. En juillet il sema de l'avoine de la même manière. Dès septembre, les tiges avaient 24 centimètres, et le bétail se régala. Au printemps, l'avoine était en plein développement ainsi que le foin. Cette méthode qui n'exige aucun labour pourrait rendre d'immenses services et l'Angleterre va faire des essais sur une grande échelle.

La conscription en Irlande

De Washington : Le correspondant du *Daily Telegraph* télégraphie que l'impression générale en Amérique, même chez les originaires Irlandais, est que la conscription doit être appliquée en Irlande.

Les Boches poursuivent la conquête de la Russie

De Petrograd : La Garde blanche germano-finnoise marche sur Petrograd.

La chute de Vilborg semble imminente.

Un pogrom est probable après l'occupation allemande de cette ville.

⁂

Paris, 13 h. 27.

La paix Roumaine

De Berne : MM. Kuhlmann et Burian partiront à la fin de la semaine prochaine pour Bucarest, afin de terminer les négociations avec la Roumanie. Burian ira ensuite à Berlin.

⁂

EN PICARDIE

Reprise ou arrêt !

De Londres : Le correspondant de l'agence Reuter dit qu'on peut s'attendre à une reprise prochaine de l'offensive. On croit qu'elle aurait lieu entre Bailleul et Neuve-Eglise.

D'autre part, suivant les déclarations des prisonniers, l'Allemagne rétablirait les permissions au début de mai, ce qui laisserait croire que l'ennemi renoncerait à l'offensive !...

Au Conseil des Ministres

Le Conseil des ministres a décidé de dénoncer les conventions commerciales contenant les clauses générales de la nation la plus favorisée. De nouvelles négociations seront entamées. Le *statu quo* sera prorogé de 3 mois et renouvelé jusqu'à conclusion du nouvel accord.

La folie maximaliste

De Petrograd : Les Soviets ouvriers des usines russes ont décidé que les directeurs et administrateurs des sociétés doivent reprendre tous les anciens ouvriers, sans avoir la possibilité de renvoyer ceux nouvellement engagés. Cette nouvelle provoque une profonde émotion dans les milieux industriels.

⁂

En Grèce

D'Athènes : Le Comité de la Bourse a decidé que la Bourse sera ouverte tous les deux jours, mais jusqu'au soir, afin de liquider quotidiennement les opérations engagées.

⁂

Grande activité de l'aviation anglaise

L'as des as boches abattu

Londres, 22 avril, soir.

Après une longue période de mauvais temps pendant laquelle le travail d'aviation a été enrayé, les conditions atmosphériques se sont améliorées. 21 de nos avions ont pu reprendre l'air de l'aube jusqu'à la tombée de la nuit. Une bonne visibilité a favorisé les observateurs de l'artillerie ainsi que nos photographes et nos escadrilles de reconnaissance. Nous n'avons pas cessé d'opérer des bombardements sur toute l'étendue du front.

23 tonnes d'explosifs ont été jetées sur les gares de Thourout, Menin, Armentières, Chaulne et plusieurs autres objectifs.

Certains de nos appareils volant à une très faible hauteur ont tiré des milliers de cartouches. Les aviateurs ennemis très nombreux se sont montrés agressifs. *Onze* appareils allemands ont été abattus au cours des combats, *six* autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Un ballon captif ennemi a été détruit. Nos batteries anti-aériennes ont abattu *deux* avions. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le pilote d'un des appareils ennemis abattus dans nos lignes est le célèbre aviateur allemand von Richtofen qui aurait descendu 80 appareils alliés. Il a été enterré aujourd'hui avec les honneurs militaires.

Pendant la nuit, 21 escadrilles ont bombardé Armentières, Bapaume, Péronne, la gare de jonction de Chaulnes et lancé 9 tonnes 1/2 d'explosifs.

Nos appareils sont rentrés indemnes.

⁂

Le calme se maintient plus longtemps qu'on ne le pensait, en Picardie, mais tout semble indiquer que la reprise de l'action est imminente.

Les Allemands poursuivent la conquête de la Russie. C'est ainsi que les Boches respectent le traité, pourtant avantageux, de Brest-Litovsk. Mais que pèsent les traités pour les Barbares ?

VENTE

De 3 juments réformées

Le vendredi 26 avril 1918, à 17 heures, à Castelfranc, devant la Mairie, il sera procédé, par le Receveur des Domaines de Luzech, à la vente aux enchères publiques de trois juments réformées, provenant de l'Annexe de Remonte d'Anglars-Juillac.

PLUS DE MÈCHES SOUFRÉES

Par l'emploi des Pastilles « LABOR » 30 % d'économie. — Demand. échant. gratuits aux Etablissements Jane Chambon, 4, Bd d'Accès, Marseille. Représentants compétents sont acceptés.